

Loten Namling

The Tin Box of Freedom.

By loten Namling

As a little boy I looked
Into the tearful eyes of my beloved parents
Amid sadness I saw the Truth
Truth of a nation
A spirit so pure and free
A Free Nation
That once flourished across
The roof of the world
They called KHA WAE SHING KHAM
The land of eternal snow.

Every night when darkness fell
In the flickering lights of butter lamp
With folded hands and closed eyes
My parents recited a few words of prayer...
"May His Holiness the Dalai lama...
Soon return to Tibet and all Tibetans reunite"
Tears would flow down their cheeks
Dropping on my little head
As if watering a young plant to grow up
With spirit of a warrior.

Beside their bed was a tin box
Filled with clothes and necessities
Packed and ever ready to leave
In case their prayers were answered
To return to their home land
KHA WAE SHING KHAM
The land of eternal snow

Days passed by
Weeks passed by
Months passed by
Years passed by
Many suns and moons
We waited together
with a hope of seeing
their land of freedom...
Alas..only the death was inevitable
It took away
Their only hope
To see their home land
Again.....

Om Ah Hum...

La Valise de la Liberté

Quand j'étais petit je contemplais

Les yeux pleins de larmes de mes parents chéris

Au milieu de la tristesse je voyais la Vérité

La Vérité d'une nation

Esprit si pur et si libre

Une Nation libre

Qui naguère s'épanouissait sur

Le toit du monde

Elle s'appelait KHA WAE SHING KHAM

La Terre des Neiges Eternelles.

Chaque nuit quand tombait l'obscurité

A la lumière vacillante de la lampe à beurre

Mains jointes et yeux clos

Mes parents récitaient quelques mots de prière...

« Puisse Sa Sainteté le Dalaï-lama...

Bientôt rentrer au Tibet et réunir tous les Tibétains »

Les larmes coulaient le long de leurs joues

Et tombaient sur ma petite tête

Comme pour arroser une jeune plante et l'encourager à grandir

Avec l'esprit d'un guerrier.

Près de leur lit était une valise en fer blanc

Remplie de vêtements et d'objets nécessaires

Emballés et prêts à partir

Au cas où leurs prières seraient exhaussées

Pour rentrer dans leur patrie

KHA WAE SHING KHAM

Terre des neiges éternelles

Les jours passèrent

Les semaines passèrent

Les mois passèrent

Les années passèrent

Beaucoup de soleils et de lunes

Nous attendions ensemble

Avec l'espoir de revoir

Le pays de la liberté...

Hélas... seule la mort était inévitable

Elle emporta

Leur seul espoir

De voir leur patrie

A nouveau.

Om Ah Hum

Traduction Michèle Duclos